

LaBaroche

LE RENDEZ-VOUS DES VILLAGES

N° 168 – juin 2026

L'essentiel

Mot du maire	4
Protection civile et aînés	9
Les Sainte-Cécile réunies	12
Brunch saveur damassine	16
Le journal, quelle aventure	20
La soupe pour tous	23



La jeunesse était de sortie



L'église de Miécourt retrouve son éclat 14



Depuis sa maison de Pleujouse où elle vit avec Christopher et leur chienne Chipie, Diana Thomas auditionne pour des rôles dans le monde entier. Photo dt

Rencontre

Une vie d'artiste entre scène et nature

Londonienne pure souche animée par l'amour du théâtre, Diana Thomas a créé et porté durant de nombreuses années une compagnie se produisant dans la capitale anglaise. Après un arrêt brutal et un passage en Hollande puis en Thurgovie, la voici en terres barotchaises, lieu parfait pour redémarrer sur de nouvelles bases tout en vivant son deuxième amour : le végétal. Portrait.

ÉDITORIAL

Salut à nous! La coupe du monde a débuté avec sa pluie de buts. Les nations vibrent, portent leur équipe. Un ballon, deux poteaux, une latte, quelques règles. Même les réfractaires se prennent au jeu dans les moments décisifs. Un bel été nous attend. Terminer nos projets du quotidien, entamer les vacances, camps jeunes, sorties seniors, détente, recharge solaire et bien sûr, assurer la maintenance. Que de buts à marquer. Coup de sifflet d'envoi, c'est parti. Allez les filles, allez les gars! Petite passe dans l'axe pour ranger ta chambre, ballon au numéro six pour les réservations, attention le pressing adverse. Retour au gardien avec un bon dîner, on conserve le cuir. Magnifique relance avec un bouquet de fleurs. Oh, quelle belle feinte de gentillesse et le ballon en profondeur avec cette prise de décision. Petite visite surprise sur l'aile, long ballon d'entraide dans la surface de réparation, reprise de volée... Buut! Quel goal splendide! Bravo à toute l'équipe! Bel été à nous dans notre belle Baroche, et bon match.

/sg/

Vous aurez peut-être croisé Diana, parfois accompagnée de son mari Christopher, baladant leur chien Chipie ou jardinant près de leur maison de Pleujouse. De sa voix posée, elle n'aura alors pas manqué de vous saluer ou d'échanger avec vous quelques mots teintés d'un accent so british. Et pour cause: Diana est on ne peut plus anglaise. Notre entretien se déroulera donc dans la langue de Shakespeare, rehaussé d'un humour typique qui, pour un bon Suisse, pourrait parfois passer pour du cynisme – et qui pourtant ne l'est d'aucune manière. «Je ne parle pas autant le français que ce que je le comprends. Et quand je reçois une facture, j'arrive à la lire!»

La littérature avant tout

Née en 1976 dans la famille Walker, Diana grandit dans le sud londonien près du parc de Greenwich. Son papa ingénieur et sa maman secrétaire l'inscrivent à la Blackheath Pointers Preparatory School, établissement privé comptant à peine cinquante jeunes filles. En plus du programme scolaire, Diana se plaît à y apprendre les échecs, la cuisine, le tricot, le théâtre... n'omettant pas de faire l'école buissonnière. «Je passais alors toute ma journée à lire dans le parc de Greenwich!»

De là naît son amour pour la nature. «Quand on visite Londres, on ne s'en doute pas, mais il y a énormément de très grands jardins, de parcs, de forêts...» Elle poursuit ses études à la James Allen's Girls' School qui lui offre de nombreuses opportunités de découverte. «J'ai été encouragée à explorer les pistes dans lesquelles j'étais douée. J'étais prometteuse en saut et en sprint, entre autres, alors on a essayé de faire de moi une sportive d'élite... mais la littérature me passionnait plus que tout. Je faisais partie du club de théâtre et, parce que je n'étais pas timide, j'avais

toujours des rôles importants.» À 16 ans, elle se spécialise en littérature anglaise et en arts, le théâtre faisant d'ailleurs partie de ses examens intermédiaires. Entrée à l'université de la Royal Holloway, à Windsor, Diana se sent enfin libre de lire tout ce qu'elle souhaite. «Là aussi, le parc du campus était immense! Un jour, alors que je bouquinais sur ma couverture comme si souvent, j'ai croisé la reine Elizabeth et le prince Philip qui se promenaient...»

Au terme de ses études, parmi les voies possibles dans le monde de la littérature, elle opte pour le théâtre. «Une école de la place, de laquelle des acteurs très connus étaient sortis, était très controversée car jugée beaucoup trop difficile. Un ami qui la suivait m'a affirmé que ce n'était pas si dur, alors j'ai foncé...» En réalité, les rumeurs étaient fondées et son ami lui avouera avoir menti. «Les professeurs cassaient les élèves jusqu'à ce qu'ils n'opposent plus aucune résistance. Je n'ai pas pu me soumettre à un tel niveau de destruction alors, pourtant proche des examens finaux, je suis partie en me disant que je me débrouillerais seule.»

Se construire soi-même

En 2002, alors âgée de 26 ans et déterminée, Diana s'associe à un ami et fonde la compagnie Word of mouth Productions. «Nous faisons tout nous-mêmes, des costumes au marketing en passant par les castings et la direction. Beaucoup de spécialistes de tous bords venaient sans aucune garantie financière, pour gagner en expérience. Après avoir payé la salle et les autres frais, on divisait les bénéfices entre tous les membres du projet. Parfois, nous jouions pour des spots publicitaires ou étions engagés pour des mandats. Nous étions des acteurs professionnels qui vivions de notre métier, à



Londres... et c'est une réussite en soi.» L'entraide entre troupes étant monnaie courante, le maintien du réseau indispensable et la prise de cours de perfectionnement nécessaire, Diana est toujours occupée. Christopher Thomas, épousé en 2003, l'encourage beaucoup et la soutient dans de nombreux aspects pratiques.

En 2008, elle commande à un ami auteur l'écriture de *Celia*, pièce inédite inspirée de faits réels, qu'elle produit dans l'un des fameux théâtres de West End. C'est un grand moment dans la carrière de Diana. «En tant qu'actrice principale, j'incarnais une esclave ayant vécu une histoire très difficile, dans l'Amérique du 19^e siècle. La pièce a bien fait parler d'elle et m'a permis de créer des contacts intéressants... Mais cela n'a pas fait décoller ma carrière comme je l'espérais.» Malgré les salles combles, les retours positifs de la presse et l'intérêt du monde du théâtre pour les pièces



un théâtre me donnait la nausée.» L'envie de s'éloigner de la capitale devient de plus en plus forte. C'est alors que Christopher, programmeur informatique dans le domaine de la finance, obtient un poste aux Pays-Bas. En 2012, le couple s'établit vers Delft. «C'était un temps de repos nécessaire... Et j'ai pu développer le hobby auquel je m'adonnais déjà dans les immenses parcs de Londres : la cueillette de toutes sortes de plantes pour en faire des tisanes, des alcoolatures et d'autres préparations. Cela m'apporte la paix.» Diana n'apprécie pourtant pas l'ambiance sociale régnant en Hollande.

Diana, ici à gauche, lors de l'une des représentations de *Celia*, première pièce de sa compagnie jouée dans l'un des théâtres de West End, en 2008. Photo dt

montées par Diana, elle constate en effet que le type de rôle qu'on lui propose reste très connoté. «Il n'y a pas de méritocratie en théâtre. Soit ta tête convient pour le rôle, soit pas. Or, à l'époque, la pression raciste était extrêmement forte dans ma profession. En tant que femme noire, je n'avais accès qu'à des personnages correspondant à un imaginaire dégradant : droguée, voleuse, mère célibataire qui ne s'en sort pas... Je n'en pouvais plus d'enchaîner des auditions et de constater, fois après fois, que les directeurs de casting en face de moi ne me voyaient pas comme une véritable personne... J'en avais assez de frapper à des portes qui ne s'ouvriraient pas.»

Un temps de repos

En 2011, usée émotionnellement et mentalement, Diana subit le décès de sa grand-maman, dont elle était très proche. «Presque du jour au lendemain, j'ai quitté le monde de la scène. L'idée même de retourner dans

Sollicité par Crédit Suisse, Christopher accepte un emploi en terre helvétique et les Thomas emménagent en Thurgovie en 2014. «J'ai beaucoup aimé et je m'y sentais bien !» Petit à petit, elle recommence à aller voir des pièces de théâtre...

Renouveau

Ne se doutant pas de son existence, Diana découvre alors la grande communauté de comédiens amateurs de Bâle et fonde la troupe anglophone Yardbird, basée dans la cité rhénane, dirigeant divers projets à succès, dont la première de *The Vagina Monologues*, et écrivant la pièce *Colour*.

C'est en 2019 qu'un collègue resté à Londres l'appelle. Selon lui, la situation avait beaucoup changé pour les artistes noirs grâce notamment à des congrégations d'acteurs ayant, grèves à l'appui, réussi à imposer des quotas basés sur la mixité sociale réelle. L'envie de travailler à nouveau en Angleterre titille l'actrice. En

2021, Covid oblige, *Colour* est filmé puis diffusé dans le cadre du gigantesque festival des arts de la scène Edinburgh Festival Fringe. «Après ça, j'ai retrouvé la niaque!» Diana est engagée pour la pièce *The Doctor* dont les représentations sont prévues dans l'un des si courus théâtres de West End au côté d'acteurs de renom. Les représentations étant annulées en raison de la pandémie, Diana poursuit l'écriture, toujours inspirée par les inégalités sociales. Finalement mise sur pied en 2022, la production *The Doctor* signe le retour de Diana sur les planches, incarnant... une directrice de clinique.

Se rapprocher des bons fromages

Souhaitant devenir propriétaire, le couple cherche un logis dans la partie francophone de la Suisse. «On voulait rester en Suisse, mais on voulait aussi se rapprocher de la France, tant nous aimons la cuisine française!» La bâtisse de Pleujouse les séduit et, attendant que les travaux de rénovation s'achèvent, ils emménagent d'abord à Cornol en 2022, puis à Pleujouse en 2023. Relevant l'accueil chaleureux qui leur a été fait, Diana révèle se sentir bien dans la région, cadre idéal pour récolter ses trésors végétaux et poursuivre ses expérimentations culinaires.

Repérée l'an dernier par un agent de renom, elle joue régulièrement pour divers projets. Lorsqu'elle n'est pas en train de confectionner du vin de fruits et autres potions, elle passe ainsi des auditions en ligne, prend des cours et maintient son réseau. Consciente que la clef est maintenant pour elle de renouer le contact avec les metteurs en scène et autres pointures du monde du théâtre, elle est confiante. «Je me sens bénie et je ne m'inquiète pas. Je suis de retour aux affaires!»

Le mot du maire

Nous voici arrivés à mi-chemin de l'année 2026, l'assemblée des comptes ayant eu lieu. En termes comptables, l'exercice 2025 s'est terminé sur une note très positive, ce qui est à relever. En effet, La Baroche a amorti très fortement sa dette et alloué 400 000 fr. au compte de réserve de la politique budgétaire. Celui-ci s'élève maintenant à plus de 2,7 millions de francs, réserve non négligeable en prévision d'années moins fastes. La somme de bilan s'élève à plus de 16 millions de francs, alors que les comptes bouclent avec un bénéfice de plus de 65 000 fr. La commune sort ainsi la tête de l'eau sans l'aide de la péréquation financière cantonale, une première en plus de quinze ans. Bien que l'exercice soit difficile à répéter, nous nous y employons et sommes sur la bonne voie.

La Baroche a connu et connaîtra plusieurs événements marquants. Le Marché de printemps et la fête

du centenaire de la Course de Côte, aux Rangiers, ont eu lieu en mai. Début juillet, la Fête de La Baroche apportera une note positive supplémentaire puis, le 1^{er} août, la marche gourmande de la Damassine AOP profitera vraisemblablement du tracé de la « Balade barotchaïse ». Une fête semble ainsi en appeler une autre ! Je remercie vivement les personnes qui s'investissent pour organiser de tels événements, car il serait impossible aux autorités communales de les mettre sur pied.

Les travaux prévus dans la commune se déroulent, avec quelques adaptations parfois, selon l'agenda. Le Conseil communal, les services administratifs et la voirie s'efforcent d'être aussi réactifs que possible pour répondre aux diverses sollicitations. Ainsi, je peux affirmer humblement que La Baroche se porte actuellement bien et profite d'une bonne dynamique. Restons cependant vigilants afin de ne pas tomber

dans l'autosatisfaction ! Je fais donc appel aux citoyennes et citoyens pour interpeller les autorités communales dans le cas où le navire prendrait le mauvais cap.

À quelques semaines des vacances d'été, je vous souhaite de prendre le temps de vivre les manifestations estivales tout en visitant notre Baroche. Celle-ci recèle de véritables trésors qui méritent d'être découverts, l'adage « l'herbe est toujours plus verte ailleurs » étant ici contredit !

Bel été et bon vent à toutes et tous !

**Le maire,
Romain Schaer**

Publicité

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE

Sanitaire



Aide et soins à domicile
CESAM

Créer un Espace Sécurisant A la Maison
032 462 16 16 • secretariat@cesam-soins.ch



Entreprise de peinture
Romain Petignat Miécourt
petignat.r@gmail.com 079 384 35 41



FABRICATION
DE FILTRES
À AIR

SYSTÈMES DE FILTRATION
Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal
Tel +41 61 927 42 20 Website : www.ltbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail : ltb.info@ltbag.ch

Assemblée communale ordinaire

L'Assemblée du 19 mai dernier a réuni 12 ayants droit. Il y a été question notamment des comptes 2025, de l'assainissement d'un trottoir et de l'éclairage public, de modifications de règlements ainsi que du droit de cité communal de Bernadette Fleury.

Comptes 2025

Après une entrée en matière présentée par le maire Romain Schaer, Florence Meusy, caissière communale, a passé en revue l'état des comptes pour l'exercice 2025 dont voici quelques chiffres en bref:

- Bénéfice: 65 739 fr.
- Investissements: 548 557 fr.
- Amortissements: 419 250 fr.
- Réserve politique 2025: 400 000 fr.
- Réserve budgétaire: 2 777 054 fr.
- Bilan équilibré: 16 343 668 fr.
- 2024 Dette sans C-C: 7 235 800 fr.
- 2025 Dette sans C-C: 7 000 550 fr.
- 2024 Dette par habitant (1 131 habitants): 6 397 fr.
- 2025 Dette par habitant (1 125 habitants): 6 206 fr.

Concernant la réfection du Chemin du Fâtre à Miécourt, un crédit a été ouvert auprès de La Poste à un taux d'intérêts de 0,8 %. Au terme de cette présentation, les comptes 2025 ont été approuvés par l'assemblée.

Assainissement de l'éclairage public

Thomas Huber, conseiller en charge du dossier, a informé que les autorités communales souhaite équiper l'éclairage public en ampoules LED. En premier lieu, ceci permettrait une économie d'énergie estimée à environ 67 % pour un gain financier de 13 500 fr. sur les coûts d'électricité. En second lieu, certains matériaux utilisés jadis ne se trouvent plus, ce qui rend difficiles les réparations du système en place. La Baroche compte environ 440 candélabres dont une moitié a déjà été passée en ampoules LED. La demande de crédit du jour a concerné l'assainissement d'une grande partie de la seconde moitié, chiffrée à 302 600 fr. pour 242 candélabres. À ce montant s'ajoutent 16 423 fr. permettant de couvrir les différentes options ainsi que les divers et imprévus. La durée des travaux, qui devraient commencer au plus vite, est d'environ un an. Ce budget a été accepté par l'assemblée.

Réfection du trottoir à Charmoille

Paul Choulat, responsable de ce point, a indiqué que le trottoir courant de la Route principale 68 à la Route principale 57 à Charmoille comporte des trous sur toute sa longueur, soit environ 160 m.

Ceci, en plus de compliquer le déneigement et d'autres manœuvres, représente un danger pour les piétons. Le Conseil souhaite donc procéder à la réfection de ce tronçon, les travaux étant devisés à 27 000 fr. La largeur variera entre 80 et 100 cm et le revêtement sera constitué de béton. L'assemblée a validé ce budget.

Modification du règlement d'organisation et d'administration

Comme indiqué par le maire Romain Schaer, le Conseil communal souhaite modifier sa compétence financière. En effet, il est selon lui difficile de construire des projets dans le cadre de la compétence actuelle de 10 000 fr., obligeant le Conseil à les faire valider en assemblée ce qui freine les processus et alourdit la charge administrative.

Il demande donc à modifier le règlement de façon à faire passer ce seuil à 20 000 fr. pour les dépenses uniques, l'octroi de prêts et dépenses non prévues au budget annuel, et à 10 000 fr. pour les dépenses périodiques. L'assemblée a approuvé ces modifications.

Droit de cité communal

Bernadette Fleury, suite à un divorce, souhaite reprendre son lieu d'origine et demande le droit de cité communal. Celui-ci lui est accordé par l'assemblée.

/cm/br/

Le procès-verbal complet de cette assemblée est disponible auprès du bureau communal et sur: www.labaroche.ch
– Autorités politiques – Assemblées communales.

Cercle scolaire

À l'école, apprendre à jouer aux cartes

L'idée de proposer un cours facultatif de cartes trottait dans la tête de Céline Jallon depuis plusieurs années. C'est en 2026 que les choses se sont concrétisées. «Le jass fait partie de notre culture. De plus, il y a de nombreuses occasions de jouer aux cartes dans La Baroche, en particulier lors de la fête du village ou du Téléthon», développe la directrice du cercle scolaire.



En jouant aux cartes, on fait aussi des maths! Après l'addition des points d'une équipe, on trouve en effet les points de l'autre grâce à une soustraction: «157 moins 85, ça fait combien?» Photo cj



Comme pour d'autres aspects de la vie, on apprend aussi en faisant des erreurs: «Regarde, là tu aurais pu couper avec ta dix et on aurait eu le pli.» Photo cj

C'est ainsi que les élèves de la 5^e à la 8^e année se sont vu proposer des cours facultatifs pour apprendre, durant la saison hivernale, à jouer aux cartes. Un premier sondage a révélé qu'une douzaine d'élèves étaient intéressés, un nombre suffisant pour mettre le cours sur pied.

La majorité des enfants ayant choisi l'horaire du vendredi de 15h15 à 16h plutôt que les mercredis après-midi, les cours ont finalement été suivis par les dix élèves disponibles à ce moment-là.

L'apprentissage

Les apprentis joueurs ont commencé par suivre une série de quatre cours facultatifs formels validés par le Service de l'enseignement. Du 23 janvier au 13 février 2026, ils ont appris à jouer à la bataille, la bataille avec atouts, la pomme cachée et la pomme à deux (ou trois). De plus, les élèves les plus avancés ont découvert un jeu de mémoire, le Gabo. Céline Jallon leur a également proposé divers jeux rigolos afin d'asseoir leurs connaissances de la valeur des cartes, des changements qui s'opèrent quand une couleur devient atout, et du comptage des points.

Publicité

AJOIENET

TELECOM

RESEAU TV LEHMANN
CATV CABLOTEL
032 466 18 81

La mise en pratique

Après les vacances blanches de février et le camp de ski, toute l'équipe a eu le plaisir de se retrouver pour une série de quatre cours hors normes. En effet, les enfants ont été rejoints par des joueurs adultes ayant répondu à l'appel lancé dans le tout-ménage communal et Le Quotidien Jurassien.

Ceux-ci ont ainsi donné bénévolement de leur temps pour jouer avec les élèves et transmettre progressivement leurs connaissances, en partant du niveau de chaque enfant. « Nous, on a l'habitude de jouer, et on ne se rend pas compte de tout ce qu'il y a à savoir pour pouvoir le faire ! Nous avons des automatismes, mais les enfants doivent tout apprendre », remarque l'un des professeurs bénévoles.

Le jass est certes un jeu compliqué pour les enfants, nécessitant des connaissances spécifiques pour parvenir à jouer à quatre, mémoriser ce qui a été posé, faire des choix tout en suivant les règles. « On n'a pas encore joué avec les annonces », relate encore l'un des adultes. L'avantage des enfants ? Ils apprennent vite, faisant d'une semaine à l'autre de grands progrès et s'appropriant même des tactiques de jeu.

Ces cours intergénérationnels ont été un vrai succès. Au fil des semaines, des liens se sont tissés entre les adultes et les enfants. « Gilbert, tu reviens la semaine prochaine ? » lance un jeune à la fin de la leçon. D'autres adultes ont rejoint l'aventure en cours de route. Tous étaient heureux de se retrouver, faisant régner une bonne ambiance dans la salle.

Le dernier cours a ainsi duré un peu plus longtemps : après un goûter composé de délicieux gâteaux préparés par Fabienne et Nanny, s'est tenu un tournoi opposant des duos adulte-enfant, sous l'œil d'une journaliste de Radio Fréquence Jura. Au moment du bilan, l'ensemble des participants a exprimé sa satisfaction et les bénévoles ont été chaleureusement remerciés d'avoir permis de perpétuer la tradition du jass chez les jeunes.

/cj/

Mobilité

Le bus roule à l'énergie solaire



De gauche à droite : Maurice Froidevaux, Lise-Marie Bieri, Paul Beuchat et Lucas Iglesias, respectivement le conseiller de vente et le directeur du Garage Pierre Steulet SA. Photo pb

Depuis le 21 avril, les élèves de La Baroche qui empruntent le transport scolaire roulent à bord d'un minibus fonctionnant à l'énergie solaire, prestation assurée par l'entreprise Transports Froidevaux SA, à Charmoille. Devant remplacer l'un des fourgons de sa flotte, son directeur Maurice Froidevaux a en effet opté pour un bus au moteur électrique plutôt que thermique.

Le véhicule, un eSprinter 420 Mercedes-Benz, a été modifié par l'entreprise Steulet SA afin d'accueillir 24 passagers et la conductrice. Les panneaux solaires installés sur l'entrepôt permettent d'effectuer la recharge. Lise-Marie Bieri, conductrice du transport scolaire depuis 6 ans, dit se réjouir de ce changement, appréciant notamment la baisse de bruit. L'entreprise prévoit d'équiper progressivement sa flotte de véhicules électriques.

/cm/ D'après l'article de l'entreprise Steulet SA, LQJ du 5 mai 2026/

Publicité

On a plus de conseils
que votre tonton
après trois damassines.



Groupe Jeunesse de La Baroche

Sortie réussie à Fribourg-en-Brisgau

En mai, le Groupe Jeunesse de La Baroche était d'humeur à partir en voyage. Quoi de mieux qu'un week-end prolongé à l'occasion de la Pentecôte ?

Quatorze membres ont participé à l'escapade – tous majeurs, sans exception. Organisation sans faute, le bus loué à Maurice Froidevaux a été conduit par le président du groupe. Le départ a été donné le vendredi 22 mai à 20h, avec pour objectif de profiter de trois jours de détente à Fribourg-en-Brisgau. Dans les valises, le strict nécessaire: vêtements légers, pièces d'identité, bonne humeur et, bien sûr, quelques boissons rafraîchissantes pour démarrer la sortie. Après un court arrêt à la frontière allemande, où certains ont échangé quelques mots dans différentes langues avec les douaniers, l'équipe est finalement arrivée à destination. Vers 23h, elle a rejoint l'Hôtel Classic où elle a rapidement pris possession des lieux, avant de s'aventurer en tramway dans le centre-ville pour une première soirée dans les divers établissements locaux. Durant le reste du séjour, le programme s'est organisé selon les envies avec, le samedi matin, un repos bien mérité

pour récupérer d'une semaine de travail éprouvante. Après le déjeuner, le groupe s'est séparé pour proposer deux activités adaptées à tous. D'un côté, neuf membres motivés par le beau temps ont décidé de tester un centre de paintball. Après plusieurs heures de jeu sous un soleil radieux, ils sont revenus avec des souvenirs colorés plein les yeux et un peu de fatigue. Parallèlement, les cinq autres ont préféré une occupation plus tranquille: profiter de la chaleur en dégustant des vins locaux. Accompagnés de Betty Barbecue, ils ont exploré les hauteurs de la ville en funiculaire, puis à pied, à l'ombre des forêts environnantes. Après une nuit animée, le dimanche s'est déroulé en visitant la ville, avant de finir dans le célèbre Biergarten connu pour sa grande variété de bières servies en pintes d'un litre. La soirée s'est terminée tard dans une ambiance conviviale avec Bächle (petites rigoles emblématiques de la ville), karaoké et moments de partage autour d'un

verre. Le lendemain, encore un peu fatigués mais heureux de l'escapade, les membres ont repris la route pour La Baroche. Arrivés à l'école de Miécourt à midi tapante, chacun est rentré chez soi, satisfait de ce séjour chez notre voisin limitrophe.

Groupe Jeunesse de La Baroche

Apéro, paintball et visite touristique étaient au programme de cette sortie à Fribourg-en-Brisgau. Photos Groupe Jeunesse de La Baroche



Fondation Les Cerisiers

Un partenariat au service de nos aînés

Depuis le mois de mars 2026, la Protection civile jurassienne et la Fondation Les Cerisiers ont officiellement noué un nouveau partenariat visant à renforcer les liens entre les institutions publiques tout en favorisant des collaborations concrètes au service de la population.

Dans ce cadre, des personnes convoquées par la Protection civile effectuent tout au long de l'année plusieurs périodes d'immersion au sein de l'EMS. Encadrées par leurs responsables et accompagnées par nos équipes, elles participent à la vie quotidienne de l'institution à travers différentes missions: accompagnement des résidents, soutien lors d'activités et de sorties, appui logistique ou encore participation à certains travaux d'intendance.

Au-delà du soutien opérationnel apporté aux équipes professionnelles, cette collaboration offre surtout une véritable rencontre humaine.

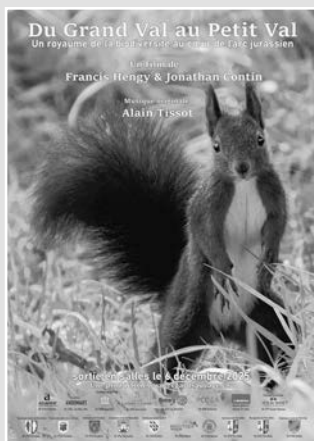
Pour les résidents, ces présences nouvelles sont synonymes d'échanges, d'attention supplémentaire et d'opportunités accrues d'activités. Pour les membres de la Protection civile, il s'agit d'une expérience de terrain enrichissante au contact direct des réalités de l'accompagnement en EMS. Ce partenariat illustre une

conviction forte: la solidarité inter-générationnelle et la coopération entre institutions locales sont des leviers essentiels pour renforcer le vivre-ensemble dans notre région.

À la Fondation Les Cerisiers, nous nous réjouissons de cette belle collaboration et remercions chaleureusement la Protection civile jurassienne pour son engagement à nos côtés.

/nb/

L'aide des membres de la Protection civile a été appréciée lors de cette sortie à l'étang de la Montoie, à Cornol. Photo tm



**La Fondation des Amis du Château de Miécourt
vous convie à la projection en plein air du film animalier**

«Du Grand Val au Petit Val»

**Le vendredi 14 août 2026
dans la cour du château de Miécourt**

Petite restauration à partir de 18 h / Projection dès le coucher du soleil



Entreprises locales

Une région pleine de ressources

La seconde rencontre des chefs d'entreprise de la commune, organisée par la Commission dédiée, s'est déroulée le 9 avril. Durant la soirée, la vingtaine de participants a découvert l'élevage de volailles de Jessica et Michaël Mercier, à Charmoille, puis la centrale de biogaz, à la ferme de la famille Cattin à Miécourt.



Michaël et Jessica Mercier avec leurs garçons Jonas et Aloys (de gauche à droite), devant la volière du poulailler d'engraissement. Photo cm

Non loin des digesteurs, Julien Cattin (à droite) répond aux questions des visiteurs. Photo cm



C'est au poulailler d'engraissement de la famille Mercier, accessible par le chemin partant de l'arrière de l'entreprise Transports Froidevaux SA, que le rendez-vous était donné. Autour d'une table d'apéritif généreusement garnie, le conseiller communal Fabrice Nagel a tout d'abord salué le groupe. Michaël et Jessica Mercier ont ensuite répondu aux questions posées par les participants, qui pouvaient guigner par une vitre les poussins de dix jours.

Ce pan de l'exploitation familiale est géré par Jessica, la ferme comprenant également grandes cultures et moutons à viandes. «Alors que nos moutons sont élevés de façon extensive, l'élevage des volailles est de type industriel. Cela permet d'utiliser au mieux l'espace tout en préservant le territoire», annonce Michaël. Le bâtiment, mis en fonction en avril 2019, peut accueillir annuellement neuf séries de 21 100 poussins. «Enchaîner neuf séries n'était pas prévu, mais cela permet de contribuer à répondre à la demande», expose Jessica. La totalité de la production est dédiée à l'entreprise Bell SA représentée durant la rencontre par Kevin Robert, conseiller avicole. Selon lui, la production suisse ne permet en effet pas de combler la consommation nationale actuelle de 700 000 poulets par jour. «Créer de grands élevages permet de maintenir une haute technicité des responsables d'exploitation et de concurrencer un peu les prix de la viande d'importation, d'autant plus que la législation suisse exige d'engraisser mâles et femelles, ce qui réduit la production», déclare-t-il.

Comme l'explique Jessica, chaque série nécessite une succession précise d'étapes. Le bâtiment est d'abord lavé à grande eau puis chauffé. Lorsque les poussins arrivent, la litière, les aliments et l'eau ont été préparés. Jessica effectue au moins une visite journalière. À l'âge de 30 jours, environ 5 000 animaux sont prélevés pour la vente de poulets entiers. Puis, à 36 jours, les 16 000 volailles restantes sont chargées pour la découpe et la transformation. «Tout est valorisé en Suisse, sauf une partie des gésiers. Une série représente environ 40 tonnes de viande produite», note Jessica. Les grands chargements s'effectuent la nuit, les Mercier engageant volontiers des jeunes de la région pour cette tâche.

Créer de l'énergie avec les matières organiques

Après les remerciements du groupe, tous se sont rendus à la ferme de la famille Cattin, au Chemin du Voitet à Miécourt. Non loin des deux digesteurs surmontés de leurs ballons gonflés par le biogaz, Julien Cattin, son père Nicolas Cattin ainsi que Pierre Deroulers ont éclairé les visiteurs au sujet des installations de l'entreprise Biogaz de La Baroche Sàrl, dont ils sont les exploitants.

Celles-ci sont alimentées annuellement par environ 15 000 tonnes de lisiers et fumiers (dont la litière du poulailler d'engraissement visité plus tôt) et 3 500 tonnes d'autres résidus organiques car, comme le précise Julien, « Un biogaz, c'est comme une vache, il faut lui donner une alimentation variée ! ». Broyées, ces matières sont stockées dans les fosses prévues à cet effet puis envoyées dans les digesteurs où, brassées et chauffées, elles se décom-

posent et génèrent des gaz. Après avoir été maturés pour en supprimer les composants indésirables, ils alimentent le moteur thermique qui produit alors électricité et chaleur. L'an dernier, pas moins de 4 500 kW d'électricité ont ainsi été créés à Miécourt.

La chaleur est quant à elle employée pour chauffer les digesteurs, sécher le fourrage et chauffer les bâtiments d'habitation. Les résidus subsistant au terme du processus, ayant valeur d'engrais, sont réemployés par les agriculteurs de la région.

Durant la visite, les participants ont pu découvrir les différents équipements et locaux du biogaz, terminant par l'impressionnant moteur thermique. Pour clôturer la soirée, poulets grillés, frites et salades offerts par l'entreprise Bell SA ont été dégustés par les participants à la ferme de la famille Cattin, qui avait pris soin de préparer le repas.

/cm/



FÊTE DE LA BAROCHÉ
ASUEL-PLAGE
DU 3 AU 5 JUILLET 2026

VENDREDI CONCERT DE L'ECFAC
DÉMONSTRATION DU SWING ROCK AJOIE
CONCERT DE LA VICACLIQUE

SAMEDI CONCERT DE L'ORCHESTRE ATLANTIS

DIMANCHE EXPOSITION DE VOITURES ANCIENNES ET DE SPORT
ACCORDÉON AVEC CLAUDE-ALAIN FAUSER
JASS ET GRIMAGES



PROGRAMME

VENDREDI

18h00 Ouverture de la fête, discours et apéritif offert
19h00 Concert de l'ECFAC, Ensemble des Cadets de la Fanfare l'Ancienne de Cornol
20h30 Démonstration du Swing Rock Ajoie
21h00 Concert de la Vicaclique
22h30 Disco au bar du Groupe Jeunesse et karaoké avec la Section juniors du FC Ajoie-Monterri

SAMEDI

18h00 Ouverture des stands
19h00 Concert de l'Orchestre Atlantis
23h00 Disco au bar du Groupe Jeunesse et karaoké avec la Section juniors du FC Ajoie-Monterri

DIMANCHE

10h00 Messe à l'Eglise d'Asuel
14h00 Jass organisé par l'Amicale du Tir de Charmoille
14h30 - 16h00 Grimages pour les enfants
18h30 Claude-Alain Fauser à l'accordéon
21h00 Disco au bar du Groupe Jeunesse et karaoké avec la Section juniors du FC Ajoie-Monterri

Toute la journée Château gonflable pour les enfants
Exposition de voitures anciennes et de sport

TOUT LE WEEK-END

Diffusion de matchs de la Coupe du Monde au bar des Juniors du FC Ajoie-Monterri :

- Vendredi (19h00 & 23h00)
- Samedi (19h00 & 23h00)
- Dimanche (22h00)

Sainte-Cécile La Baroche

Assemblée de la Fédération des Céciliennes du Jura



Le 8 mars dernier, la Sainte-Cécile de La Baroche accueillait avec fierté l'assemblée générale de la Fédération des Céciliennes du Jura (FCJ).

**La Sainte-Cécile
La Baroche en janvier
2025.** Photo pb

Le Président Marco Roth souhaitant décentraliser la manifestation traditionnellement organisée à Delémont, elle s'est tenue à Charmoille. La Fédération, qui compte 49 sociétés et 679 membres, y a été représentée par 92 chanteurs de 41 sociétés. À cette occasion, tous se sont réjouis de la réadmission des sociétés de Grandfontaine et du Noirmont. L'Abbé Kisito Essele Essele a apporté les salutations du corps pastoral et rappelé la mission, ainsi que le précieux rôle des chœurs Sainte-Cécile durant les offices religieux. Le conseiller Fabrice Nagel, représentant des autorités communales, a quant à lui partagé sa fierté d'accueillir l'assemblée dans La Baroche.

Ordre du jour, chants et émotions

Dans sa prise de parole, le président a rappelé les grands événements liés au 150^e anniversaire de la FCJ :

- L'ouverture de l'année jubilaire sur quatre sites.
- Le vernissage des vitraux de Sainte-Cécile.
- La journée officielle du 150^e qui se tiendra à Vicques.
- Le concert œcuménique à Tramelan.

Paraphrasant le Pape Léon XIV, il a recommandé aux Sainte-Cécile la crédibilité avant la perfection, ajoutant que « L'esprit de clocher a vécu. Ne restez pas cantonnés dans vos paroisses, allez soutenir d'autres Sainte-Cécile, déplacez-vous. Quand

vous assistez à une messe dans une autre paroisse, approchez-vous de la chorale et proposez vos services, surtout si vous connaissez le programme. »

Le très dynamique Président Marco Roth a été réélu par acclamation, repartant pour un second mandat. Pierre-André Clivaz cède quant à lui sa charge de Président de la Commission de musique à Maurice Mamie, Marylaure Berthold en étant nommée membre. Cet ordre du jour chargé demandait une respiration. C'est alors que se sont présentés les élèves du cours facultatif de chant choral de l'école de La Baroche. Avec un programme frais, varié et dynamique, accompagnés à la guitare et au piano par

leur talentueuse enseignante Jessica Witschi, les enfants ont ébloui et ravi un public ému et attentif. Ils ont été longuement applaudis. Les débats se sont clos par le chant du SALVE CAECILIA. L'apéritif, offert par la paroisse, suivi d'un repas se

terminant par un dessert parfumé à la damassine, ont été une belle occasion d'échanges amicaux entre participants. Cette journée chaleureuse et conviviale est de celle dont les chanteurs se souviendront !

/jg/

À gauche, l'assemblée a rassemblé 92 membres.
Photo pm

À droite, les chanteurs de l'école de La Baroche, accompagnés de leur maîtresse Jessica Witschi, ont égayé la journée. Photo pm



Charmoille

Succès gourmand pour le Marché de printemps

La troisième édition du Marché de printemps de la Baroche s'est déroulée les 2 et 3 mai sous un soleil généreux. Malgré une fréquentation légèrement en baisse par rapport à l'an dernier, probablement en raison du week-end prolongé, l'ambiance a

été chaleureuse et conviviale tout au long de la manifestation. Une vingtaine d'exposants avait répondu présent pour proposer aux visiteurs plantons, produits du terroir élaborés dans la Baroche ainsi que diverses créations artisanales. Côté

restauration, les pâtisseries ainsi que les lasagnes ont rencontré un vif succès, ravissant les amateurs de spécialités faites maison.

Plusieurs animations ont également enrichi le programme. Une initiation à la poterie a permis aux visiteurs de laisser libre cours à leur créativité en réalisant chacun un bol. Les enfants ont quant à eux pu s'initier à la peinture intuitive lors d'un atelier spécialement conçu pour eux. Le dimanche, les plus jeunes ont particulièrement apprécié les balades à poney qui ont apporté une touche festive et familiale à cette manifestation printanière.

Les organisateurs se réjouissent de cette belle édition et remercient chaleureusement exposants, bénévoles et visiteurs pour leur présence et leur soutien.



Les diverses animations, ici la poterie proposée par Anne Gindrat, ont fait le bonheur des visiteurs.
Photo ag

/su/

Patrimoine : Église de Miécourt

Restaurations et rénovations vont bon train

Dans notre dernier numéro ont été relatées les premières étapes des rénovations de l'église de Miécourt, monument riche en œuvres d'art.



Cartouche de la Vierge avant et après restauration.

Photos Atelier AReA

Si certaines sont bien visibles¹, d'autres ont refait leur apparition à la faveur du nettoyage du plafond, cachées sous un papier peint appliqué lors des rénovations du siècle dernier. Des trois cartouches découverts, deux sont aujourd'hui restaurés. Le troisième, partiellement recouvert par l'orgue, est aujourd'hui peint tout en restant accessible à d'autres futurs traitements.

Cartouches : genèse d'une restauration

L'atelier AReA, géré par Amalita Bruthus, a évalué l'état des vestiges découverts. Ceux-ci, colorés, étaient voilés et camouflés par les résidus de colle des papiers peints. Une fois la couche d'adhésif retirée, l'évaluation de l'état de conservation a été possible, de même que la définition des objectifs : restituer les peintures restées cachées sous plusieurs couches depuis, vraisemblablement, les années 60. Ce travail intense a débuté par la pose, durant 20 à 30 minutes, d'un gel spécifique per-

mettant de venir à bout de la strate de colle en retirant gel et adhésif à l'aide de scalpels et de cotons-tiges imbibés de solvants. Les éventuels surplus ont été éliminés par frottement et/ou brossage léger.

Une fois les peintures mises au jour, les fissures apparues lors du nettoyage ont été consolidées car elles étaient susceptibles de s'effriter. Selon leur profondeur, crevasses et accrocs ont donc été comblés par différents matériaux, l'objectif étant d'obtenir une surface lisse adaptée à la pose de retouches à l'aquarelle. Pour ce faire, la méthode du pointil-

¹ Voir également l'article « L'église de Miécourt, un joyaux à réhabiliter » dans notre numéro 160 de juin 2024.

lisme a été choisie car elle permet la mise en valeur des décors originaux vus de loin tout en rendant les complements visibles de près, ce qui évite toute spéculation au sujet des parties originales comparées aux parties restaurées. Les travaux sur les cartouches du plafond ont été faits en priorité afin d'utiliser l'échafaudage intérieur, qui a été démonté mi-mai. Tout cela a été exécuté bras et tête en l'air depuis le plancher de l'échafaudage. Des demandes de subvention concernant ces nouveaux objets sont en bonne voie.

Statues et tableaux

Chaque œuvre a été diagnostiquée et sa restauration devisée par Amalita Bruthus. Certaines présentent un état stable et nécessitent uniquement un nettoyage et une consolidation. D'autres comportent des écailles et pertes évolutives demandant une intervention prioritaire. Deux niveaux d'intervention sont donc possibles :

- Conservation minimale (stabilisation)
- Restauration plus poussée (complements et retouches)

Dans un premier temps, la priorité est donnée au maître-autel et à ses statues : Saint Pierre et Saint Paul (datant d'environ 1770), de chaque côté du tabernacle, ainsi que Saint Germain et Saint Randoald (du début du 18^e siècle). Pour ce travail, trois mois seront nécessaires. Les quatre colonnes soutenant la tribune retrouveront leurs couleurs d'origine rappelant celles du maître-autel. Le Christ en croix (crucifix datant du 18^e siècle) est lui aussi prioritaire ainsi que les statues de Saint Germain (du début du 18^e siècle) et Saint Joseph (datant d'environ 1700), celles-ci étant placées au fond du chœur.

Pour les grands tableaux latéraux (la Vierge du Rosaire ainsi que Saint Blaise, datant tous deux de 1840), situés de part et d'autre de l'arche du chœur, une restauration semble s'imposer. En effet, leur valeur historique est importante, mais ils sont fortement dégradés par un montage sur châssis inadapté. Pour le second tableau de la Vierge du Rosaire (datant d'environ 1700), les statues de la Vierge datant de 1770 et de 1986 (Vierge à l'enfant) ainsi que celle de Saint Eloi, les travaux de rénovation seront effectués plus tard en fonction des possibilités financières : les œuvres seront d'abord stabilisées puis, selon le budget, des retouches esthétiques pourraient être réalisées.

Travaux réalisés ou en cours

D'autres travaux ont également été effectués. C'est le cas des grandes fenêtres ornées d'hexagones. Le métal a été nettoyé, les verres remplacés et les joints refaits. Le chauffage est également terminé ainsi que la peinture intérieure. Elle a été appliquée au pinceau, en croix, afin de reproduire l'aspect traditionnel ancien.

Du mobilier neuf sera également posé. Deux meubles de chaque côté de la voûte abriteront des ventilo-convecteurs nécessaires au chauffage. Ces structures seront en bois plaqué de chêne huilé dans le but d'une intégration discrète du chauffage. Les socles des statues posés au chœur ainsi qu'un escalier menant au tabernacle seront posés avant l'été. Du mobilier, monté à la droite de l'entrée, côté escalier, pourra contenir livres et documents. Les deux statues du chœur seront également posées sur du mobilier en bois. La Vierge qui occupera la petite chapelle sera elle aussi posée sur un meuble en bois. Saint Antoine retrouvera lui aussi une place, à définir, dans l'église.

L'autel et l'ambon ont été conçus et réalisés en bois par l'artiste Christophe Bregnard, de Bonfol. Celui-ci s'est inspiré de la forme hexagonale des grandes fenêtres.

Les travaux en suspens ne seront réalisés que si le budget le permet.

/CLIS/

Saint Eloi, vers 1700 et la Vierge à l'enfant, vers 1770.
Photos Atelier AReA



Tableau Notre Dame du Rosaire, vers 1700.
Photo Atelier AReA



Manifestations

Célébrer la damassine avec gourmandise



Le parcours de la marche gourmande, signalé par des panneaux à l'effigie de La Damascotte, cheminera à travers les vergers. Photos Interprofession de la Damassine AOP

La Baroche accueillera, le 1^{er} août prochain, la troisième édition de la Fête de la Damassine AOP. Placée sous le thème évocateur de « Chute du damasson, la fête au vallon », la manifestation mettra à l'honneur les richesses locales et produits du terroir, dans le décor idyllique des vergers en pleine période de récolte.

Au programme: balade gourmande, marché de producteurs, apéritif officiel avec allocution ministérielle, résultats de concours et soirée lumineuse. Entre 9h et 12h30, les participants à la balade partiront toutes les quinze minutes de l'école de Charmoille. Le parcours passera par les villages de Pleujouse, Fregiécourt et Charmoille. Il sera jalonné de sept arrêts où les marcheurs dégusteront des produits locaux et majoritairement issus de La Baroche. Adaptés aux petits et aux grands gourmands, les mets proposés seront variés:

- **Nectar de damassons, lait, tresse et tête de moine**, au Chênois.
- **Pain du château, confiture de damassons, café et thé**, au château de Pleujouse.
- **Rösti-œuf**, à l'école de Fregiécourt.
- **Tarte aux fruits**, au stand de tir de Fregiécourt.
- **Planche apéro**, à la ferme Fleury.
- **Dips et totché**, au pressoir de Charmoille.
- **Jambon à l'os, frites, salade et sorbet damasson**, à l'école de Charmoille.

Lors de cette balade, l'interprofession de la Damassine AOP espère accueillir entre 400 et 500 marcheurs de tous horizons.

Des animations pour tous

L'itinéraire, égayé par plus de 80 nichoirs décorés par les classes de la région, sera le théâtre du concours du plus beau nichoir. Les visiteurs seront ainsi invités à élire leur favori, attribuant à la classe gagnante le prix du public d'une valeur de 200fr. Le long du parcours, les visiteurs pourront également monter sur la tour du château de Pleujouse, faire un tour à poney, observer

diverses espèces d'animaux à plumes et se défouler dans les châteaux gonflables et places de jeux. Dès 12h30, la salle de gymnastique de l'école de Charmoille ouvrira ses portes à un marché d'une quinzaine de producteurs, belle occasion d'acheter des produits du terroir et découvrir des spécialités jurassiennes. L'association Dare-Dard, basée à Delémont, répondra aux questions à propos du frelon asiatique, tandis que le livre de Michel Thentz, « Damassons ! une enquête au pays de la Damassine AOP », fera le bonheur des amateurs d'histoire locale. À 17h30, annoncé par les sonneurs de cloches, l'apéro officiel marquera le coup d'envoi de la soirée festive. Stéphane Theurillat, ministre du Département de l'économie et de la santé, prononcera l'allocution de la Fête nationale suivie de cors des Alpes et lancer de drapeau. Puis, ce sera le temps des résultats des concours:

• Concours des écoles:

élection des plus beaux nichoirs décorés par 23 classes, attribuant les Prix du jury (1^{er} prix de 500 francs, 2^e prix de 300 francs et 3^e prix de 200 francs) et le Prix du public (200 francs).

• Concours de la branche:

élection de la meilleure Damassine AOP, du meilleur produit à la Damassine AOP et du meilleur produit aux damassons rouges d'un producteur labellisé.

À 21h30, un cortège de lampions LED illuminera les chemins par et pour le plus grand plaisir des enfants. Puis, à 22h, une animation lumineuse inédite prendra le relais, offrant un spectacle magique sans pétards ni déchets, respectueux de l'environnement. Une première dans la région! Dès 22h30, le Groupe Jeunesse de La Baroche prendra les commandes de la salle de gymnastique pour une soirée dansante, prolongeant la fête jusqu'aux petites heures. Que vous soyez amateur de balades, de gourmandises, de concours ou d'animations lumineuses, la Fête de la Damassine AOP aura de quoi séduire. Notez la date, préparez vos baskets ou vos tenues de fête et venez célébrer les richesses de notre terroir jurassien! /se/

Pleujouse

Se rencontrer entre aînés

La Commission intergénérationnelle de La Baroche a mis sur pied un projet d'association d'aînés, afin de permettre aux personnes intéressées de se rencontrer et de s'entraider. Dans le cadre de ce projet, deux rencontres mensuelles se sont tenues de mars à juin à l'ancienne école de Pleujouse.

Organisées par quatre bénévoles, celles-ci ont eu lieu le jeudi après-midi autour d'une boisson et de quelques douceurs. Ces moments de partage et d'échange, dans une ambiance chaleureuse et conviviale, ont été très appréciés par la douzaine de personnes présentes réguliè-

lièrement. Alors que certains ont joué aux cartes ou à divers jeux de société, d'autres ont discuté ou fait des travaux de crochet ou de tricot, toutes les idées étant bienvenues. Les prochaines rencontres des aînés auront lieu aux dates suivantes: 3 et 17 septembre, 1^{er} et 15 octobre, 5 et 19 novembre, 3 et 17 décembre 2026.

Pour joindre le comité, s'adresser à Jean-François Noirat, Gérard Bonvallat ou Santa Droxler (079 582 89 29). En cas de problème de transport, Liliane van Schilt se tient à disposition au 079 271 31 46.

/lvs/



Il fait bon
se retrouver!
Photo lvs

Balade gourmande

de 9 h à 12 h 30

Départ de l'école de Charmoille

Adultes: 70 fr. / Enfants: 35 fr. (plus de 8 ans)

(Enfants de moins de 8 ans gratuit)

Inscription: www.damassine.org

Fête de la Damassine AOP

dès 12 h 30

École de Charmoille

Entrée libre





Vente directe à la ferme de produits à base de céréales, fruits et viandes
Décorations florales pour événements

Famille Caroline et Yvan Schori
2946 Miécourt
www.lafermedestilleuls.ch




Erwann Winkler
Ingénieur bois BSC HES
Expert CECB

Wibois Sàrl
La Fonderie 4e
2950 Courgenay

Ingénierie bois
Planification
CECB / GEAK

erwann.winkler@wibois.ch
+41 79 446 71 08
www.wibois.ch



À vendre miel de La Baroche
Rucher situé au Montillat
Contacter M. Abel Rich, 079 390 80 14



Tecmako SA

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



RESTAURANT DE LA DOUANE
Jennifer Laubscher & Thierry Pheulpin
Route de Courtavon 107B - 2946 Miécourt
032 462 24 93



Coiffure du Relais
032 462 30 31

Mahon Séverine | La Malcôte 15k
2954 Asuel

Allianz 

Nicolas Paupe

Votre conseiller Ajoie & Clos du Doubs
Assurance & Prévoyance pour Privés et Entreprises

078 / 604 97 15
Aussi joignable sur
 

nicolas.paupe@allianz.ch
Relancez-moi sur
 




Lachat SA

BÉTON · ENROBÉ · PIERRE · RECYCLAGE · DÉCHARGE

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur
Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol

 **Le Bon Choix**
La Bonne Adresse
Livraisons à domicile

*La pharmacie Erard
à Ales vous servira
bête et bien!
032.471.14.68*

micro-ferme à Charmoille


Paniers de légumes BIO

079.354.59.75
www.fermelarochette.ch

MENUISERIE & CHARPENTE

STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIECOURT

Tél: 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - natel: 079 278 96 06

Plébiscite: le canton du Jura es

LE PAYS
IMPRIMERIE & RÉALISATION PUBLICITAIRE



NOUS RÉALISONS VOS SUPPORTS PUBLICITAIRES ET VOS IMPRESSIONS DANS LE JURA.

PORRENTUY
032 465 89 39
DELEMONT
032 422 11 44
SAIGNELEGGIER
032 951 16 55

 imprimé en suisse
 lepayss.ch  Centre d'impression Le Pays




CHÂTEAU DE PLEUJOUSE

Perché sur son éperon rocheux,
le Château de Pleujouse est une invitation
aux plaisirs de l'Ajoie champêtre et culinaire.
Une véritable démarche d'artisans,
au plus près du terroir.

www.chateaudepleujouse.ch — 032 462 10 80

Fregiécourt

La chasse aux œufs, c'est à tout âge !

Des surprises, des rires, de la bonne humeur et de beaux souvenirs étaient au menu de la chasse aux œufs organisée par la Société de Carnaval Les Barotchais, le dimanche 29 mars dernier. Les quelques gouttes de pluies et les températures fraîches n'ont pas empêché la soixantaine d'enfants de déambuler dans le village de Fregiécourt et ses alentours, cherchant les œufs et participant aux animations jalonnant le parcours.

La promenade s'est terminée dans la cour de l'école où les participants ont été accueillis par les cantiniers de la société qui avaient concocté de bonnes pâtisseries maison et bien d'autres victuailles. C'est qu'il fallait reprendre des forces avant l'activité sportive ! Cette année, les enfants s'en sont donné à cœur joie durant la course de tricycles qui a mis l'ambiance dans la cour d'école, sous les yeux des spectateurs et supporters. Et les parents ? Etaient-ils accompa-



Les joutes sportives pour petits et grands ont animé la journée.
Photo fw

gnateurs ? Supporters ? Eh bien non : participants ! Eux aussi ont eu droit à la surprise, étant conviés en duo à une course aux œufs. Les enfants sont devenus les supporters, montrant un énorme plaisir à encourager les adultes. La Société de Carnaval Les Barotchais remercie les partici-

pants et les spon-sors, sans qui cette magnifique journée n'aurait pas été possible. Elle vous donne rendez-vous l'an prochain pour un anniversaire particulier, puisqu'elle fêtera ses 30 printemps !

*La Société de Carnaval
Les Barotchais*

Groupe Observation Nature La Baroche

Ils sont là, les martinets



Après leur long périple depuis l'Afrique du Sud, les martinets barotchais sont de retour. Peut-être les voyez-vous tourner en groupe, le soir, autour du clocher de l'église de Charmoille, ou ailleurs dans La Baroche, poussant leurs cris stridents ? Nous vous serions très reconnaissants de nous transmettre vos observations, que nous accueillerons sans exception avec intérêt.

- À quelle date les avez-vous observés pour la première fois cette année ?
- Combien sont-ils à tourner autour du clocher de Charmoille, ou ailleurs dans La Baroche ?
- Combien de nichoirs sont occupés ?

- Combien se sont approchés des nichoirs sans y rester (effleureurs) ?
- Avez-vous observé des signes de nidification réussie tels que coquilles d'œufs à l'entrée du nichoir ou jeunes regardant « à la fenêtre » ?
- Avez-vous noté des pertes par accident ou mort naturelle ?

Pour chaque observation, merci de mentionner la date, le lieu et votre nom (facultatif) à l'adresse obsnatlabaroche@ik.me Merci, et à vos jumelles !

Le Groupe Observation Nature La Baroche

Association du journal LaBaroche

Produire votre journal, quelle aventure !

On connaît les quotidiens, les hebdomadaires et les magazines, achetés en kiosques ou reçus dans les boîtes aux lettres, produits par des éditeurs parfois lointains. Votre journal LaBaroche, le rendez-vous des villages est quant à lui la création d'un collectif : l'Association du journal LaBaroche. On vous raconte toutes les étapes nécessaires à son arrivée jusqu'à vous et pourquoi l'équipe qui le porte tient mordicus à relever trimestriellement le défi.

Comité de rédaction Le journal LaBaroche paraît à la fin de chaque trimestre. Environ trois mois avant la publication, le comité de rédaction se réunit. Composé de 9 membres de l'association, il a pour mission de gérer le contenu, l'impression et l'envoi du journal. Communiquer les bonnes nouvelles, mettre en lumière les sociétés, habitants et ressortissants de La Baroche ainsi que les monuments et autres événements qui s'y déroulent, telle est la ligne éditoriale. Pour trouver du contenu, il suffit d'ouvrir yeux et oreilles, car il s'en passe tant dans notre coin de pays qu'il est difficile de parler de tout dans les 29 pages et demie disponibles. Parmi les idées lancées par les membres du comité, on choisit quels sujets privilégier en fonction de l'actualité.



Le journal est imprimé au Centre d'impression
Le Pays SA, à Porrentruy. Photo Le Pays

Certaines rubriques reviennent périodiquement, il s'agit aussi de ne pas les oublier. Cette tâche revient à Claudine Miserez, coordinatrice : elle propose le planning, prend note des articles prévus, de leur auteur, de qui doit contacter qui. Car si certains membres rédigent régulièrement un texte ou l'autre, d'autres œuvrent plutôt dans l'ombre, faisant office de lien avec les contributeurs externes, récoltant des informations ou des photographies, le tout ensuite mis en texte par d'autres.

Les nouveaux auteurs sont par ailleurs toujours bienvenus et le comité met un point d'honneur à solliciter les villageois. Après tout, qui mieux que les passionnés peuvent parler de leur sujet ? La séance de rédaction terminée, les objectifs et délais ont été posés. Une note de rappel est envoyée à l'imprimeur et au metteur en page pour mise à jour de leur agenda. Chacun sait ce qu'il a à faire ? C'est parti !

Sur le terrain Entre la séance de rédaction et le délai de rendu des contributions s'écoulent environ six semaines, durant lesquelles le contenu du journal s'adapte. Parfois, c'est en binôme que les articles sont construits : une personne rédige, une autre prend les photos. Alors que Lucienne Maître est la photographe et poétesse attitrée du groupe, Céline Jallon, enseignante, ne manque jamais de composer un article au sujet de l'actualité de l'école. Gervaise Vifian rédige les anniversaires, les naissances et les nécrologies.

Christine Cassis prend note des diplômes tout en transmettant les revues de presse. Christophe Blin, correspondant de la Fondation des Amis du Château de Miécourt, fait aussi le lien avec la résidence Les Cerisiers. Jean-François Comte raconte les sorties des Marcheurs de La Baroche et propose des balades.

Sara Urrutia, trésorière de la société, rédige les mots croisés, divers textes relatant les activités villageoises, se charge de la comptabilité de l'association et du lien avec les annonceurs. Claire Surmont-Lachat, en plus de contribuer par ses écrits, se tient prête pour les relectures. Raoul Jallon intègre dès ce numéro l'équipe des correcteurs alors que Jean-Louis Merçay, après de si nombreuses et belles années de service, passe la main.

Claudine Miserez quant à elle rédige les portraits, divers articles et ce qui relève de la Rédaction. À cette liste s'ajoutent tous les contributeurs réguliers et occasionnels tels que Romain Schaer, Carole Gelin, Séverine Périat, Fabien Gindrat et bien d'autres.

Travail de fourmi Claudine a reçu presque toutes les contributions (les derniers articles à être pondus étant en général... les siens!), le compte à rebours démarre. Il s'agit maintenant de les relire pour supprimer les coquilles. Vérifier les informations, aussi, est primordial. Tout comme récupérer ces innombrables renseignements et détails dont la présence passe inaperçue, mais dont l'absence se ferait remarquer. C'est aussi cela, qui constitue le sérieux du petit journal.

Au fur et à mesure, les textes sont transmis pour relecture à Jean-Louis et Claire. Chacun à leur façon, ils remarquent les inexactitudes qui méritent correction et donnent leur avis à propos de différents points de contenu.

Chez le metteur en page Un mois avant parution, Claudine transmet l'ensemble des documents à Simon Maître, metteur en page indépendant de Porrentruy, accompagnés d'un «chemin de fer» indiquant où chaque article devrait être placé.

C'est un jeu de Tetris, l'objectif étant d'assurer une lecture fluide, éviter les coupures disgracieuses ou mettre côte à côte des sujets qui n'iraient pas ensemble. Simon, apportant sa touche artistique en même temps que son expertise, fait en sorte que cela fonctionne et soit agréable à regarder.

Retour pour relectures Environ trois semaines avant parution, Simon envoie aux relecteurs, le premier jet du journal appelé «bon à tirer provisoire». En trois jours, ils épluchent chaque page pour trouver les dernières coquilles, transmettent tout cela à Claudine qui centralise et relaie à Simon.

S'ensuivent de nombreux échanges et relectures jusqu'à la version finale dans laquelle (a priori!) ne subsiste aucune erreur.

Chez l'imprimeur Deux semaines avant parution, Simon envoie le bon à tirer définitif au Centre d'impression Le Pays SA, à Porrentruy, où sont tirés les 870 exemplaires livrés à Sara Urrutia, à Miécourt.

Mise sous pli en famille Souvent aidée par sa famille, Sara met les journaux sous pli. Ceux-ci sont en effet envoyés en tous-ménage aux foyers de La Baroche, mais aussi par courrier aux 165 abonnés extérieurs, dans le canton et ailleurs.

Merci Facteur Transmis à la Poste, les journaux arrivent la semaine suivante dans la boîte aux lettres où ils n'attendent que vous.

Chez vous Le journal LaBaroche, humble publication locale menée par une association, est ainsi le fruit de multiples mains, cerveaux et personnes persuadées qu'il s'agit d'un formidable outil de lien social, car connaître son voisin aide à lui vouloir du bien et valoriser sa région encourage à la préserver. Ce journal que vous tenez entre vos mains, chère lectrice et cher lecteur, ne se compose pas que de papier et d'encre, mais aussi de convictions, de bénévolat et semi-bénévolat, de curiosité, de réflexions longues et intenses, de sens artistique, d'amitié et de partage. Entre les lignes, voyez-vous tout cela? Bonne lecture!

Claudine Miserez, pour le comité de rédaction

Lors de son Assemblée générale du 13 avril dernier, les membres du comité de l'association du journal LaBaroche ont procédé à divers changements statutaires. Le procès-verbal de cette assemblée ainsi que les nouveaux statuts sont disponibles sur demande auprès de Sara Urrutia à l'adresse sara.urrutia@bluewin.ch

Armelle, un grand merci!

Armelle Cuenat, de Pleujouse, a quitté le comité de rédaction en avril dernier pour voguer vers d'autres projets.

Membre depuis 2014, elle a d'abord œuvré en tant que contributrice et relectrice. En 2019, succédant à Jean-Louis Merçay, elle a repris la charge de rédactrice en chef, chapeautant les publications du journal LaBaroche et les comités de rédaction avec entrain et créativité.

Apportant sa patte, son imagination et son sérieux à la tâche, elle a su insuffler de nouvelles idées, gérant toutes les petites et grandes choses indispensables à la publication du journal. En 2022, remettant sa charge de rédactrice en chef à Claudine Miserez, elle a endossé le rôle de présidente de l'association, organisant de façon exacte et bienveillante les affaires de la société. Son dévouement au journal laissera une empreinte durable. Merci, Armelle!

Le comité



« Arrivée dans La Baroche en 2022, le Comité a été mon premier cercle de relations dans la commune. De nombreuses et belles amitiés se sont créées. »
 Claudine Miserez, coordinatrice du journal et herboriste indépendante, maman de trois enfants, Charmoille.



« Participer à la rédaction du journal de LaBaroche, c'est rejoindre une équipe de passionnés. »
 Sara Urrutia, trésorière de l'association et employée de commerce, Miécourt.



« Au Pays on imprimait le journal de Miécourt, et trente ans après, le comité me propose de reprendre la mise en page du journal de La Baroche. J'ai dit oui! ».
 Simon Maître, de Porrentruy, papa de trois enfants, polygraphe indépendant.

Mélusine Jallon a pris ses pinceaux pour caricaturer les membres du Comité de rédaction.
Au fil des prochains numéros vous seront ainsi présentés ses différents membres.

Publicité

GCB SA

Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation**Michel Clerc**

Les Gasses 27
 2946 Miécourt
 Tél. 032 462 31 31
 Fax 032 462 31 65
 Natel 079 414 00 42
 gcb.miecourt@bluewin.ch



MASSAGES
 personnalisés, détente,
 sportifs et thérapeutiques
 Pose de ventouses

Maître Reiki
Béatrice Pape-Riedo
 Masseuse diplômée

Rue du Château 10
 2952 Cornol
 Tél. 032 462 29 31
 Natel 079 488 52 31

**joliatcycles.ch****Service à domicile pour les vélos électriques.**

2954 ASUEL

FAMILLE PETIGNAT
LA CAQUERELLE 8

TEL. 032 426 66 56 - www.lacaquerelle.ch

Ribeaud Paysages Sàrl

Jean-Pierre & Cécile

Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
 032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE

Maîtrise fédérale



Électricité - Projet - Télécom - Informatique

Porrentruy - Delémont

Tél. : 032 466 33 88

www.adoubs.ch

**Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements!**

City-Garage
 Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
 2900 Porrentruy 2942 Allé
 032 466 12 29 032 471 12 29



Victoria Meyer
 2947 Charmoille
 079 462 45 72

*Pédicure, soins cosmétiques
 diplômée
 Styliste onguilaire*

MAÎTRISE FÉDÉRALE
ISO 9001

LE PARTENAIRE
 POUR LA RÉALISATION
 DE VOS PROJETS



**FRANÇOIS
 DONZÉ**
 GÉNIE CIVIL ET CONSTRUCTION SA

Rue du Bourg 24 • CH-2950 Courgenay • Bureau: 032 471 15 47
 Atelier: 032 471 15 66 • Fax: 032 471 15 11 • donze.sa@bluewin.ch

Commune ecclésiastique de La Baroche

Soupe de Carême pour tous

Le 3 avril, jour du Vendredi-Saint, un public nombreux a partagé la traditionnelle soupe de Carême. Celle-ci est servie à la halle de gymnastique de l'école de Charmoille depuis le milieu des années 80.



Les bénévoles, coordonnés par Annie Lorentz (tout à gauche), ont concocté un délicieux repas. Photos CIS

Cette tradition a tout d'abord été vécue individuellement dans chacune des trois paroisses de la Baroche. Puis, dans le lieu commun qu'est l'école de Charmoille, des bénévoles se sont retrouvés autour de Chantal et Bernard Froidevaux ainsi qu'Aimé Lachat pour préparer pour l'ensemble de La Baroche cette fameuse soupe. On se souvient que ce dernier faisait un feu de bois dans une grande chaudière sous le préau de l'école, feu qu'il fallait allumer tôt le matin, alimenter puis surveiller afin que la soupe n'attache pas. Le temps passant, cette première équipe émit le souhait de s'arrêter. Heureusement, une nouvelle responsable, sensible à cette cause et désireuse de perpétuer ce rendez-vous, reprit le flambeau. C'est ainsi Annie Lorentz qui, entourée de plusieurs personnes dont certaines de l'ancienne équipe, organise aujourd'hui de main de maître cet événement.

Tout préparer pour accueillir les convives

Se lever tôt, alors que ce jour est férié, pour peler, couper, et apprêter les légumes demande de l'engagement. C'est que les légumes doivent cuire suffisamment pour qu'ils se défassent et qu'ensemble ils deviennent cette excellente soupe tant appréciée! Durant la cuisson, des hommes forts sont attendus pour manipuler et installer les tables qui seront recouvertes de nappe, services, serviettes. Des verres, des cruches d'eau et des œufs teints égayeront de leurs jolies couleurs la table dressée, rendant accueillante la salle prête à recevoir les arrivants. Dès 11 h 30, les convives affamés se sont présentés, les personnes

qui le souhaitent pouvant également prendre le repas à l'emporter. Chacun a alors été invité à s'approcher de la grande marmite d'où s'échappe un fumet attirant. Un excellent pain frais, confectionné et offert par Madame Yvonne Kündig, a accompagné le potage.

Quelles que soient les croyances

Jacek Makowiak, au nom de l'équipe pastorale, s'est adressé aux personnes présentes, prenant l'image de ce mets aux multiples ingrédients pour inciter chacun à apporter sa propre saveur au service de tous. Une soupe, du pain, un œuf, un repas frugal accompagné d'eau sont un signe de partage avec ceux qui ont peu. Lors de cette journée, ce signe se concrétise financièrement par le don de la valeur au moins équivalente à ce qu'aurait coûté un repas pris à la maison. C'est un temps convivial et de partage où chacun est invité, quelles que soient ses croyances. Ces valeurs-là ne sont en effet le monopole d'aucune religion.

Dévouement et entraide

Après la dégustation du succulent potage, il restait aux organisatrices la corvée de vaisselle et de rangement de la salle. Remercions ici Annie et son équipe pour leur dévouement, une belle action qui se perpétue au profit de l'Action de Carême et de l'Entraide Protestante.

Dévouement s'il en est, lors de cette édition 2026, quelques personnes ont spontanément porté secours à une dame d'un certain âge (non ressortissante du Jura) victime d'un malaise sérieux. Que ces volontaires soient ici remerciés, elles et ils se reconnaîtront.

/CIS/

La Caquerelle - Musée CRAC

Les Rangiers célèbrent un siècle de passion automobile

Dans La Baroche et tout le canton, la course de côte des Rangiers fait partie de la mémoire collective. Depuis un siècle, le rugissement des moteurs accompagne les paysages jurassiens et attire des générations de passionnés. Pour célébrer cet anniversaire symbolique, le Musée CRAC propose, du 23 mai au 22 novembre 2026, une grande exposition temporaire intitulée « 100 ans de course de côte aux Rangiers ».

Présentée dans un espace spécialement aménagé au sein du musée, l'exposition ne retrace pas simplement l'histoire de la course, déjà abordée dans les collections permanentes, mais propose quatre regards originaux sur cet événement devenu mythique: les pilotes de légende, les liens entre Jean Tinguely et les sports mécaniques, la place des femmes dans la compétition et l'évolution des affiches de la course. Les années 1960 et 1970 représentent l'âge d'or des Rangiers. À cette époque, de grandes figures du sport automobile international viennent courir dans le Jura. Le public peut alors admirer le double champion du monde de Formule 1, Jim Clark, le célèbre pilote suisse Jo Siffert, mais aussi Jacques Laffite ou Joakim Bonnier. À travers des objets rares tels qu'une combinaison de course et un casque de Jo Siffert, l'exposition rappelle une époque où les pilotes étaient considérés comme de véritables héros. L'un des points forts de l'exposition est l'espace consacré à Jean Tinguely, l'artiste fribourgeois entretenant une relation étroite avec le pilote Jo Siffert et partageant sa fascination pour la mécanique. En 1981, dix ans après la mort du pilote suisse, il crée « Klamauk », une machine spectaculaire qu'il conduit lui-même sur le parcours des Rangiers. Plusieurs objets exceptionnels

sont présentés au public, dont la coupe du Mémorial Jo Siffert réalisée par Tinguely, un élément de carrosserie décoré par l'artiste ainsi qu'une combinaison de course personnalisée par ses soins. L'exposition revient également sur la place des femmes dans les sports mécaniques. Dès les premières éditions dans les années 1920, des femmes pilotes participent à la course. Cette thématique permet de rappeler que l'automobile n'a jamais été exclusivement un univers masculin! Enfin, est rassemblée dans l'exposition la plus importante collection d'affiches des Rangiers jamais réunie. Ce travail de conservation et de numérisation permet de parcourir cent ans d'histoire du graphisme automobile et du tourisme jurassien. Avec cette exposition, le Musée CRAC se réjouit de célébrer non seulement une course mythique, mais aussi tout un pan de l'identité culturelle jurassienne.

/mm/

Le musée est ouvert tous les jours de 8 h 30 à 20 h 30.

Paiement électronique uniquement (vous pouvez vous adresser au Restaurant de La Caquerelle en cas de problème - fermé les mercredi et jeudi).

www.musee-crac.ch



Entre autres trésors historiques sont exposées les affiches de la course. Photo cb

Fémina Gym La Baroche

Plus de 50 ans d'énergie, de partage et de passion



Depuis plus de 50 ans, la société Femina Gym La Baroche fait rayonner à Miécourt une belle énergie mêlant sport, convivialité et esprit d'équipe.

Fondée en 1972 sous le nom de «Gym dames de Miécourt», elle a su évoluer au fil des générations tout en restant fidèle à ses valeurs essentielles : bien-être, partage et bonne humeur. La première présidente, Gervaise Vifian (1972-1975), a posé les bases de cette belle aventure. De nombreuses présidentes lui ont succédé au fil des années, assurant la continuité et le dynamisme de la société. En 2010, à la suite de la fusion des cinq communes de La Baroche, elle prend le nom de «Fémina Gym La Baroche», marquant une nouvelle étape de son histoire.

Aujourd'hui, sous l'impulsion de sa monitrice Chantal Girard, les participantes profitent chaque semaine de cours variés, dynamiques et accessibles à toutes : cardio, renforcement musculaire, jeux, stretching et relaxation, dans une ambiance chaleureuse et motivante où chacune progresse à son rythme. Dès l'arrivée des beaux jours, les activités se déroulent en plein air avec des marches toniques à travers les magnifiques paysages de la Baroche, alliant effort physique et plaisir de la nature. Bien plus que du sport, la Fémina est une véritable communauté. Sorties, pique-niques, repas de Noël et moments festifs rythment l'année et renforcent les liens entre les membres. Les voyages organisés tous les deux ans sont particulièrement attendus. Cette année, la société met le cap sur Metz, une destination pleine de charme, qui promet de magnifiques découvertes et de précieux moments de partage.

Très impliquée dans la vie locale, la société participe activement à la fête du village, contribuant ainsi à la vitalité de la région. Le comité actuel est composé de :

- Cinzia Chagnat, présidente
- Séverine Mahon, vice-présidente
- Marlène Schmidt, secrétaire
- Rachel Rohrbach, caissière
- Chantal Girard, monitrice

Avec 19 adhérentes actives et plusieurs membres d'honneur, la Femina Gym La Baroche continue d'accueillir de nouvelles participantes dans une ambiance chaleureuse, inclusive et motivante.

/cc/

Envie de bouger, de prendre soin de soi et de partager de bons moments ?

Un essai de 4 séances est proposé à toutes les femmes dès 18 ans.
Entraînements : jeudi de 19 h 30 à 20 h 45, halle de Miécourt
Contact : Cinzia Chagnat 079 349 44 43

Rejoindre la Fémina, c'est bien plus que faire du sport, c'est vivre une belle aventure humaine !

Lorsque la météo le permet, les rencontres se déroulent en extérieur. Photo Fémina Gym



Miécourt

Le Mini Bolides Club Jura trace sa route vers l'avenir

Le Mini Bolides Club Jura (MBCJ) vit une saison 2026 charnière. Entre l'aménagement de ses nouvelles infrastructures à Miécourt et l'organisation de compétitions d'envergure nationale, le club de modélisme automobile de la région a le vent en poupe. Zoom sur une société de passionnés alliant depuis près de 40 ans technique, camaraderie et esprit de compétition.



La piste en cours d'aménagement. Photos MBCJ

Fondé en 1987, le MBCJ est né de la passion de mordus de mécanique miniature et de pilotage. Comptant aujourd'hui 45 membres, le club ne cesse de faire vibrer les moteurs, qu'ils soient thermiques ou électriques, et s'ouvre aux nouvelles technologies en comptant dans ses rangs des pilotes de drone FPV (vol en immersion) répartis dans toute la Suisse. Après des mois de travail intensif, les membres se réjouissent de voir leur projet de nouvelle piste prendre vie aux abords du terrain de football de Miécourt, le tracé étant d'ores et déjà prêt à accueillir les pilotes. En raison des procédures d'oppositions en cours, il faudra cependant patienter pour que soit achevée la construction du podium. Suite à la séance de conciliation qui a eu lieu le 20 mai dernier, les opposants demandent une étude de bruit, qui sera réalisée par une entreprise de la région.

Un projet de taille

Le travail n'a pas manqué pour les bénévoles du club. Répartis en commissions spécialisées (piste & terrain, infrastructures, manifestations & cantine), les membres ont retroussé leurs manches pour créer un tracé technique et moderne. «L'objectif est d'offrir une infrastructure de qualité, tant pour les entraînements de nos membres que pour accueillir de grandes compétitions», confie le comité. La sécurité et le respect de l'environnement font également partie des priorités du club, qui encourage activement le développement de la catégorie électrique.

La relève dans le viseur

Le MBCJ n'est pas seulement un lieu d'entraînement; c'est aussi un club formateur. Dès la mi-mai, des cours sont régulièrement dispensés le samedi après-midi dans le cadre de la «Junior Academy». Cela permet aux jeunes (et moins jeunes) de s'initier aux trajectoires, aux réglages mécaniques et à la maîtrise de ces bolides radiocommandés, toutes échelles confondues.

Des compétitions nationales

Le club a déjà eu le plaisir d'accueillir à Miécourt plusieurs grands rendez-vous nationaux. Les meilleurs pilotes du pays se sont affrontés sur la terre jurassienne lors de l'une des manches de la prestigieuse Coupe Suisse les 2 et 3 mai derniers, suivie d'une manche du Championnat Suisse Électrique Buggy 1/8 les 30 et 31 mai, puis d'une manche du Championnat Suisse Thermique Buggy 1/8 les 20 et 21 juin.

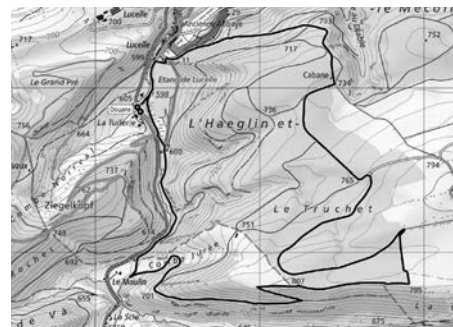
Un club ouvert à tous

Au-delà de la compétition, le MBCJ reste avant tout une grande famille dans laquelle la convivialité est le maître-mot. Que l'on soit pilote chevronné ou simple curieux, les portes du club sont ouvertes. Pour plus d'informations, pour l'inscription aux cours ou pour rejoindre le club, n'hésitez pas à aller à la rencontre des membres lors des prochains événements ou à visiter le site internet officiel, www.mbcj.ch

Lionel Ribeaud pour le MBCJ

Randonnée printanière

À la rencontre de la Fille de Mai



Entre beaux paysages, formations géologiques et cours d'eau, voici un itinéraire qui a tout pour plaire.

Au départ du parking de l'Auberge de Lucelle, dirigez-vous en direction du motel. En face de ce dernier, prenez à droite sur la rive ouest du lac de Lucelle, une magnifique passerelle en bois vous emmènera à travers la roselière. Vous pourrez y observer différents oiseaux d'eaux tels que le colvert, la foulque, occasionnellement le grèbe huppé et avec un peu de chance le martin pêcheur.

Au bout de la passerelle, prenez à gauche. Arrivés au bout du chemin, prenez à droite sur le chemin, vous arriverez au piège à gravier et sa passe à poissons, surmontée d'un point d'observation.

À l'extrémité du plan d'eau se situe une bifurcation : à droite se trouve le sentier qui nous concerne, mais il est également possible, pour admirer les grottes quelques dizaines de mètres plus haut, de prendre à gauche, les deux sentiers se rejoignant. Une très belle tuffière se trouve à gauche de

notre sentier. Celui-ci suit le cours de la Lucelle sur environ 700 m avant de rejoindre un chemin blanc.

Au prochain carrefour, prenez sur la gauche pour arriver à une nouvelle intersection après une épingle, avec vue sur les Ordons et son antenne. Continuez tout droit le long du chemin vert qui vous emmènera à la Fille de Mai. Ce rocher, dont la silhouette fait songer à une femme, est un magnifique monolithe. Selon les historiens, il s'agirait d'un monument druidique, les sages allant y fêter le gui de mai.

Un chemin ombragé vous conduira, après avoir bifurqué à gauche à quelques 200 m, jusqu'au pâturage au sommet de la colline. Prenez le sentier à droite à la lisière de la forêt. Vous pourrez admirer la chaîne bleue des Vosges et, si la météo est favorable, apercevoir le Grand Ballon, plus haut sommet du massif des Vosges. La balade se poursuit sur

Distance | 9 kilomètres

Durée | 2h25min. |

Dénivelé | positif 276m, négatif 276m

Lien Suisse Mobile

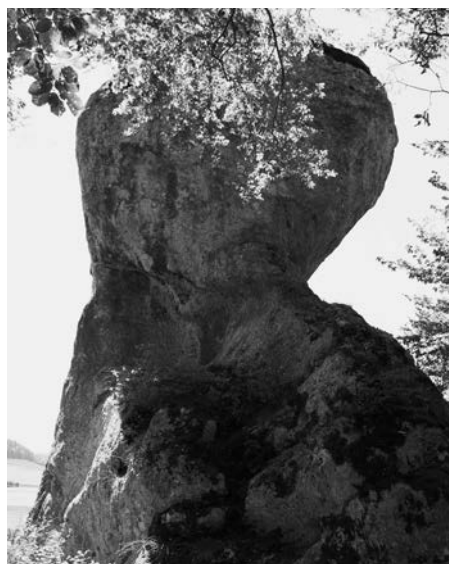
www.schweizmobil.ch/fr/tour/182183320

un magnifique sentier de crête avant d'arriver sur un chemin blanc, après un angle droit à gauche aux abords de la lisière de forêt. Bifurquez à gauche et suivez ce dernier chemin sur deux kilomètres environ. Au prochain carrefour, prenez à gauche puis tout de suite à droite pour arriver, après environ 900 m, à la cabane forestière de Pleigne. Redescendez en direction de Lucelle en suivant le balisage jaune.

Arrivés à Lucelle, prenez l'escalier qui vous mènera à la chute de surverse du lac, puis rejoignez au-dessus le chemin du tour du lac. Prenez à droite puis suivez la route cantonale à gauche jusqu'au point de départ.

/jfc/

De gauche à droite : la tuffière, la Fille de Mai et la chute de surverse du lac. Photos jfc



Jeux des 7 différences

Mystère au musée de la Balance

Ce 14 mai, notre photographe-reporter Lucienne Maître est passée du côté du musée de la Balance, à Asuel. Situé au pied des ruines du château, ce petit bâtiment du 18^e siècle, aujourd'hui consacré à la thématique des châteaux forts et des sites fortifiés du Jura, a sans aucun doute été le témoin de nombreux secrets. Saurez-vous trouver les sept différences entre ces deux images? /Photo lm/



- Solution du jeu des sept différences
- 1) La cheminée est sur la droite
 - 2) la poutre transversale du bas est plus épaisse
 - 3) Le linteau supérieur de la petite fenêtre est plus long
 - 4) une ouverture dans la porte
 - 5) La chaîne manque
 - 6) Un chat apparaît
 - 7) quelque chose se trouve derrière la fenêtre de droite

Mots croisés n°94

Chers lecteurs, les nouveaux mots croisés sont arrivés, tout frais comme les premières journées ensoleillées de juin ! C'est le moment idéal pour s'accorder une petite pause, à l'ombre quand la chaleur pointe ou entre deux caprices du ciel, et faire travailler les méninges en douceur. /su/cg/

Horizontalement

- a. Farce burlesque.
- b. Étoffe de laine turque / Éméché /
Ordre de fabrication, *abrév.*
- c. Berneront.
- d. Échographie TransFontanellaire,
abrév. / Version Originale à l'envers /
Laps de temps.
- e. Impressions photos / Qui est très épris.
- f. Convoi / Clairvoyante, *mélangé.*
- g. Carrière.
- h. Service de l'économie et de l'emploi,
abrév. / Milliseconde, *symbole* /
Pronom personnel.
- i. Préposition / Divinités.
- j. Berger.
- k. Transpirer / Touring Club Suisse, *abrév.*
- l. Funambule.

Verticalement

1. Machine servant à déplacer
de la marchandise.
2. Rendre stupide / Préposition /
Unités de quantité, *abrév.*
3. Accident de bateau / Petite quantité.
4. Télévision suisse romande, *abrév.* /
On en chante volontiers un petit /
Langue officielle de l'Afghanistan.
5. Recadrages.
6. Écllosion, *de bas en haut* /
Élément de soutien.
7. Occlusion Veineuse Rétinienne,
abrév. / Abeilles solitaires noires,
de bas en haut.
8. Point cardinal, *mélimélo* / À chevelures
cuivrées, *dans le sens ascendant.*
9. Lotus / Terminaison des verbes à
l'infinitif appartenant au premier groupe.
10. Cessez-le-feu / Manches dans certains
sports.
11. Note de musique / Époque.
Document juridique, *sans sa fin.*
12. Strip-teaseuse.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
a												
b												
c												
d												
e												
f												
g												
h												
i												
j												
k												
l												

Solution du mots croisés n°93

V	A	P	O	R	I	S	A	T	E	U	R
U	N	I	F	I	E		C	A	C	A	O
L		L	I	C		E	H		A	L	U
C	O	U	C	O	U	M	E	L	L	E	S
A		M	I	C	R	O	B	I	E	N	S
N	I		E	H		I		T	S		E
O	B	O	L	E	S		C	I		O	R
L	E	T		T	A	C	H	E	S		O
O	R	A	L		C	H	A	R	T	I	L
G	E	M		N		U	C	E		W	L
U		E	T	O	N		A		O	A	E
E	C	H	A	N	T	I	L	L	O	N	S

CARNET DE DEUIL

Charmoille

Nathalie Québatte-Koller est née le 14 novembre 1962 à Charmoille, première enfant d'Hélène et Maurice Koller. Elle a grandi heureuse, entourée de ses deux sœurs auxquelles elle était très attachée. Après sa scolarité obligatoire, elle travailla en tant qu'ouvrière en usine à Courgenay aux côtés de son papa, puis exerça le métier de vendeuse.

De son premier mariage naquirent trois enfants, qui faisaient sa grande fierté. Après une séparation, elle se remaria et eut le bonheur d'accueillir deux autres enfants. Sa grande famille s'est encore enrichie avec l'arrivée de ses gendres et la naissance de quatre petits-enfants qui ont fait d'elle une grand-maman comblée.

En 1997, toute la famille s'installa à Miécourt, dans l'ancienne laiterie du village. Nathalie y travailla quelques années à la réception du lait pour la fromagerie. Elle s'investit beaucoup pour la paroisse, notamment au sein de l'équipe des catéchistes.

Très attachée à son rôle de maitresse de maison, elle aimait soigner la décoration, qu'elle renouvelait au fil des saisons. Elle prenait aussi plaisir à cuisiner et à recevoir famille et amis. Le repassage était son violon d'Ingres et il devait toujours être impeccable. Avec elle, rien ne manquait et les départs en vacances ressemblaient souvent à de véritables petits déménagements. La maladie vint assombrir cette vie paisible. Nathalie perdit progressivement l'usage de ses jambes et dut se déplacer en fauteuil roulant. Suite à l'aggravation de son état de santé, elle intégra la résidence Les Cerisiers en août 2023.

Très affaiblie par de nombreux séjours à l'hôpital, Nathalie s'est éteinte le 3 avril, entourée de sa famille.

/aq/gv/

Miécourt

Jean-Louis Altermath est né le 18 août 1950 à Miécourt dans la famille de Gustave et Jeanne Altermath, née Fridez. Il vécut avec ses parents, ses grands-parents et sa grand-tante Marie dans la ferme familiale. Le 28 février 1953, sa sœur Lucie vint égayer le foyer. Gustave, le papa, travaillait à la ferme et, dès son plus jeune âge, Jean-Louis participa aux pénibles travaux agricoles de l'époque. Plus tard, il occupa plusieurs fonctions au village, faisant la livraison du bois de chauffage aux habitants, exerçant en tant que fossoyeur et sacristain. Ne comptant pas ses heures d'activité intense, il s'endormait parfois durant l'office. Le travail à la ferme devenant de plus en plus pénible, Jean-Louis s'engagea à l'usine du village. Ne supportant pas de voir sa mère peiner au travail, il lui acheta dès qu'il put des appareils ménagers pour lui faciliter la vie et fit des rénovations dans la maison familiale.

En 1978, il passa son permis de camion. Fier de transporter de grosses machines de chantier en convoi exceptionnel pour l'entreprise Louis Froté, de Miécourt, il racontait avec passion les histoires de ses activités. Il travailla ensuite dans le domaine du génie civil pour l'entreprise GCB, à Miécourt.

En 2001, Jean-Louis rencontra Marie-Françoise. Ils se mirent en ménage et pour leur plus grand bonheur, en 2003, Marie pointa le bout de son nez. La même année, le jeune couple fit l'acquisition de l'ancienne douane de Miécourt, bâtiment qu'il rénova. Jean-Louis aimait jardiner et récolter ses légumes, prenant avec bonheur sur sa petite machine Marie qui, dès l'âge de 4 ans, avait plaisir à aider son papa. De bon cœur, Jean-Louis donnait un coup de main à ses beaux-parents au restaurant, à Fregécourt.

À la retraite, ne tenant pas en place, il chercha une activité. On lui proposa

un remplacement de courte durée qui, finalement, dura 10 ans: en tant que chauffeur pour l'entreprise Meusy Transports, à Alle, il transportait de la paille depuis la France et la livrait aux agriculteurs du Jura, ne craignant pas de se lever aux aurores. Il y a un peu plus de 2 ans, les soucis de santé commencèrent pour Jean-Louis. Des problèmes respiratoires se déclarant, il dut arrêter de rouler. Ne se plaignant jamais et ne supportant pas de voir son corps changer, il se renferma sur lui-même. Des problèmes intestinaux nécessitant une opération le conduisirent au Claraspital, à Bâle, où il subit une première intervention. Des complications se déclarant, d'autres opérations suivirent. Jean-Louis, après de grandes souffrances, rendit son dernier souffle le 3 mai 2026. Il laisse le souvenir d'un homme bon, travailleur et toujours prêt à rendre service.

/mfa/gv/

Erratum

Plusieurs erreurs se sont glissées dans le numéro 167 de mars 2026:

P.5, les prénoms de Micka et Isée ont été mal orthographiés.

P.8, Gilles Elbhar vit à La Malcôte et non à Pleujouse.

P.21, l'activité indiquée au 15 février a en réalité eu lieu le 15 janvier.

P.28, Sandrine Fleury se nomme Bosserdet-Fleury.

Publicité

Le spécialiste des milieux aquatiques



Guy Périat • Les Rangiers 11 • 2954 Asuel
www.teleos.info

ANNIVERSAIRES

« Mon âge change, il a toujours changé, d'heure en heure. »

Marguerite Yourcenar

La Rédaction souhaite un joyeux anniversaire et de belles années à venir à **Madame Anna Bilat**, de Charmoille, qui a fêté son 80^e anniversaire le 4 février 2026.

/gv/

NAISSANCES

Trois petits barotchais ont pointé le bout de leur nez ce premier trimestre 2026. **Liam Diétrich**, à Asuel, fils de Shanon Comment et Nicolas Diétrich, né le 21 janvier. **Nathan Chaignat**, à Miécourt, fils de Florentine et Benjamin, né le 10 février. **Diane Grolimund**, à Miécourt, fille de Mathilde et Marius, née le 11 mars.

FÉLICITATIONS

La Rédaction adresse ses félicitations à **Denis Borgeaud**, d'Asuel, pour l'obtention de son titre de Technicien ES en processus d'entreprise.

L'AGENDA

Balades pleine lune et fondue

Une marche avec apéro suivie d'une Strid'Fondue!

30 juin / 29 juillet / 28 août / 26 septembre

Inscriptions auprès d'Astrid au 079 876 19 41

« Dialoguer avec le vivant grâce à l'intuition »

Conférence de Rosie Blanche, auteure aux éditions Favre

Mercredi 1^{er} juillet 2026 à 19h30

à La Double-Aigle, Charmoille

Inscription souhaitée auprès de Claudine au 076 237 25 75

Repas Pro Senectute

Table d'hôtes «La Double Aigle», Charmoille

11 et 25 juillet, 8 et 22 août, 5 et 19 septembre 2026

60 ans et plus : 17.-/personne, moins de 60 ans : 22.-/personne

Inscriptions auprès de Ragini au 077 455 81 98

Granit Man

Triathlon du Groupe Sportif Asuel

Samedi 8 août 2026

Plus d'infos sur le site www.granitman.ch

Asuel - Charmoille - Fregiécourt - Miécourt - Pleujouse

LaBaroche

LE RENDEZ-VOUS DES VILLAGES

Ont collaboré à ce numéro

Marie-Françoise Altermath,
Nicolas Bandelier | Pierre Berman
Christophe Blin | Christine Cassi
Cinzia Chaignat | Jean-François Comte
Sabine Ennesser | Carole Gelin
Alain Gerster | Jacinthe Gindrat
Samuel Gogniat | Céline Jallon
Mélusine Jallon | Raoul Jallon
Lucienne Maître | Simon Maître
Marc Meier | Jean-Louis Merçay
Pierre Migy | Claudine Miserez
Thibaut Morel | Antoine Québatte
Bonie Riat | Lionel Ribeaud
Romain Schaer | Claire Surmont
Diana Thomas | Sara Urrutia
Liliane van Schilt | Gervaise Vifian

Avec la participation de :

l'Atelier AReA
Centre d'impression Le Pays SA
Fémina Gym
Groupe Jeunesse de La Baroche
Groupe Observation Nature La Baroche
Interprofession de la Damassine AOP
Mini Bolides Club Jura

redaction.labaroche@gmail.com

Les termes qui désignent des personnes sont formulés au masculin par souci de lisibilité et uniquement pour cette raison. Ils s'appliquent toutefois indifféremment aux personnes de tous les genres.



Impressum

Éditeur

Journal LaBaroche

Association du journal LaBaroche

journal.baroche@gmail.com

Coordinatrice

Claudine Miserez

redaction.labaroche@gmail.com / 076 237 25 75

Relecture

Claire Surmont et Raoul Jallon

Mise en page et graphisme

Simon Maître / AM13 / simon.maitre@am13.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Imprimé sur papier Profibulk 80g/m²

Contact annonces

Sara Urrutia / 032 462 11 66 / sara.urrutia@bluewin.ch

Abonnement annuel

25 francs

IBAN : CH39 8080 8003 2964 8872 4

ISSN 1663-9448

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch**Aurélien Joray**Agence principale Porrentruy
Tél. 078 907 26 64
aurelien.joray@axa.ch**Garage Racordon SA**

Jean-Paul Racordon

Vies-de-Bâle 1a

2942 Alle

Tél. +41 (0)32 471 13 65

Fax +41 (0)32 471 12 16

garage.racordon@bluewin.ch

**Serge Caillet**
079 394 73 89**Eric Drubay**
078 824 25 70**NAGEL ENERGIES**Distributeur d'appareils de chauffage – Conseils sur mesure
Chaudière à Plaquettes de bois – Bûches – Pellets – KWB
Pompe à Chaleur Mitsubishi – Saunier Duval – Templari
Rue de la Paix 21 – 2800 Delémont
Tél - 079 653 47 17 - info@nagel-energies.ch
www.nagel-energies.ch**Entreprise agricole****Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

**CAFE-RESTAURANT
LE NOIRVAL**

LUCIEN FANKHAUSER - 2807 LUCELLE

*Un moment magique,
dans un endroit idyllique.*TÉL. +41 (0)32 462 24 52
FERMÉ: LUNDI ET MARDIWWW.LENOIRVAL.CH
MOTELNOIRVAL@BLUEWIN.CH**RAIFFEISEN****Votre partenaire
bancaire local**

www.raiffeisen.ch/ajoie

Damien Cortatsols - faïences - décors
pierres naturelles078 754 16 40
cortat.damien@gmail.comSandrine Bosserdet-Fleury
PÉDICURE PODOLOGUE ES
MEMBRE SSP
AGRÉÉ LAMALSUR RENDEZ-VOUS:
079 580 66 06ROUTE DE COEUVRE 3
2900 PORRENTUAY1^{er} ÉTAGE
ACCÈS POUR PERSONNE À MOBILITÉ RÉDUITE**JUBIN FRÈRES SA**
PORRENTUAYLIVRAISONS DE MAZOUT
STATIONS-SERVICE
SHOPS

032 466 11 75

www.jubin.ch

**Menuiserie Denis Fraté**

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

**MINERGIE®**
Meilleure qualité de vie, faible consommation d'énergie

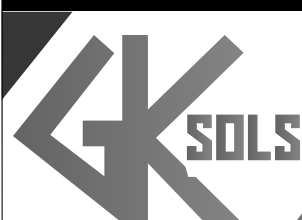
079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch

**GARAGE
SALO-MON**

ACHAT - VENTE - EXPERTISE - ENTRETIEN - RÉPARATION - PNEUS

2953 PLEUJOUSE - 079 266 47 54

TAPIS
LINO
PVC
PARQUET
PONÇAGE

078 646 32 60 • info@gksols.ch

menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 26 87

AUBRY

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h/13h30-18h30

Samedi 7h/13h